

CAEN

Le Concert des Anciens du Conservatoire

L'orchestre de la Société des anciens élèves du conservatoire de Caen marque à chaque nouvelle audition un progrès que nous sommes heureux de souligner. Ce 14^e concert a été à ce point de vue l'un des meilleurs et il faut en féliciter le chef, M. André Clérisse, un jeune, qui vient de donner toute la mesure de sa science et de son intelligente direction.

Le programme était d'ailleurs bien composé et devait séduire le nombreux public qui se pressait dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville.

Après une brillante exécution de l'ouverture du *Carnaval Romain*, de Berlioz qui est donné assez rarement, l'auditoire se complut à l'interprétation de la belle « Suite » de Debussy, que l'orchestre traduisit de façon remarquable.

Le plus puissant attrait de ce concert était incontestablement le « Prélude symphonique » de « Charlotte Corday », drame lyrique en 3 actes de notre sympathique confrère, Maurice-Charles Renard, membre de la Société des écrivains combattants et secrétaire général de la mairie de Caen, orchestré par le distingué chef de musique du 129^e régiment d'infanterie, M. Manière, qui compte à Caen de nombreux admirateurs et amis.

Cette première audition fut pour ce distingué compositeur l'occasion d'un gros succès. L'œuvre est bien venue, la trame symphonique est d'une belle inspiration dans sa poignante mélancolie. Les phrases sont construites dans une forme classique sur une écriture toute remplie de jolis effets d'opposition qui donnent au dialogue instrumental un coloris chaud, vigoureux et fort intéressant. Elles reflètent intimement l'âme inquiète, triste, solitaire et tragique de Charlotte Corday, elles traduisent avec vigueur la Terreur, avec ses chants farouches des Girondins et redeviennent harmonieuses dans la passion de Lacouture pour Charlotte Corday pour se terminer dans un fortissimo des cuivres sur un thème évocateur de la mort de Marat.

Le succès de cette exécution a été triomphal. Rappelé par les applaudissements du public, M. Manière dut venir recevoir à nouveau une enthousiaste ovation.

L'ouverture « d'Iphigénie en Aulide » de Gluck qui terminait la partie orchestrale valut aux excellents collaborateurs de M. André Clérisse de longs applaudissements.

Entre temps on eut le plaisir d'entendre, en première audition, une jeune et gracieuse Caennaise d'adoption, M^{lle} Odette Vautier, pianiste-compositeur qui interpréta quelques-unes de ses œuvres. Par son jeu, comme par son inspiration, M^{lle} Vautier ne saurait faire oublier qu'elle est avant tout une brillante organiste, à l'exécution puissante, à l'improvisation agréable et variée, dont les heureuses dispositions se sont révélées dans une *Sonate classique* et dans une *Nocturne* et un *Presto chromatique* qui lui valurent un succès des plus flatteurs.

L'assistance fit fête également à M^{me} Kitty Emelyn, la charmante artiste du théâtre qui vint dire avec infiniment d'esprit quelques poésies de François de Malherbe et à un baryton bayésain, M. Pouchain, qui consacra à des mélodies de Chopin, Schubert, Schumann et à La Procession de César Franck, sa voix au timbre chaud et généreux.

Entre les deux parties de concert, une quête fut faite par M^{mes} Detolle et Bocave qu'accompagnaient MM. Bocave et Besnier, au profit du timbre antituberculeux.